

1555_O quel Chaos! plus ma dame me jure_[Sonnet VI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

O quel Chaos! plus ma dame me iure
Qu'en autre endroit oncq' fon cœur ne feut pris,
Plus ie me fens dedans fes las furpris,
Et contre moy, moy mefmes ie coniture.

Et toutefois ma dame ie t'affure,
Qu'en c'est instant que plus ie fuis espris,
Plus vne peur aſiege mes esprits,
Et plus ie t'ayme, & moins mon ame eft feure.

Tu me repais d'un Nectar fous ta porte,
Et d'un propos en un autre fautants
Dis qu'en moy feul ton amour eft empreinte :

Mais quoy que foit, quoy qu'au vif ie te porte,
Quoy que voué ie te fois de tout tems,
Mon grand defir ne peut estre fans crainte.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*
Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature A6v°

Pièce n°006

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CDE CDE

Sujets Craintes de l'amant

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 22/07/2024

R É C V E I L
Que tu trammas, estoit tout de la toile
Qu'auoit ourdie vne Penelope.

O quel Chaos! plus ma dame me iure
Qu'en autre endroit oncq' son cœur ne feut pris,
Plus ie me sens dedans ses las surpris,
Et contre moy, moy mesmes ie coniure.
Et toutefois ma dame ie t'assure,
Qu'en c'est instant que plus ie suis espris,
Plus vne peur assiege mes esprits,
Et plus ie t'ayme, & moins mon ame est seure.
Tu me repais d'un Nectar sous ta porte,
Et d'vns propos en vn autre sautants
Dis qu'en moy seul ton amour est emprainte:
Mais quoy que soit, quoy qu'au vif ie te porte,
Quoy que voué ie te sois de tout tems,
Mon grand desir ne peut estre sans crainte.

Soit qu'en plaisir son esprit se transforme,
Soit qu'avec nous elle saute de ris,
Soit que son cœur soit de douleur surpris,
Ou que son dueil en ioye elle reforme:
Mes pensements sur le moule ie forme
De ses pensers, & si n'ay entrepris
En mes desseins, de me porter qu'au pris
Qu'en ioye ou dueil ma dame se conforme.
M'appropriant du tout à son desir,

Je n'ay en moy iuré autre
Que le plaisir ou elle particip
Le mien en est tout soudain arrou
C'est mon obiet, & ie suis son P
D 6 5
Je compassois à part moy ta fierté
Et sous ce pas ie maudissois l'a
Et tes flambeaux, & ceste cr
Qui m'enchaina sous ceste cr
Je compassois tout à coup ta bea
Et à l'instant ie benissois &
Et la saison que ie pris ma d
Pour me loger sous l'œil de
Je balançois encore ton parfa
Au contrepoix de mon me
Quant s'enclinant vers toy
Mon cœur, jaloux d'arriuer
Se feir (flateur) mille son
Pour se tromper d'une v
En ce pendant que ma pier
Deuant les piez d'une
Et plain de fain, & de
Vn arbre en vain par
En ce pendant sans y pen
Mon aage bref, & ia